

## Tendances conjoncturelles

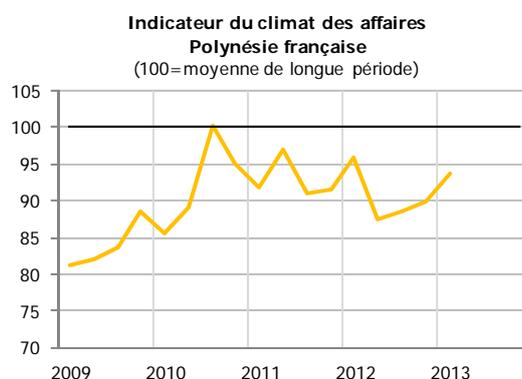
1<sup>er</sup> trimestre 2013

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

#### Activité moins dégradée

L'indicateur du climat des affaires (ICA) se redresse au premier trimestre 2013 (+3,7 points) pour s'établir à 93,7 points. Il reste toutefois en deçà de sa moyenne de longue période, marquant ainsi la poursuite de la dégradation de l'activité.

Cette orientation moins défavorable repose essentiellement sur des opinions moins pessimistes des chefs d'entreprises sur l'évolution de leur activité et de l'emploi pour le deuxième trimestre 2013. Dans une moindre mesure, les prévisions relatives à la situation de trésorerie et aux délais de paiement contribuent positivement à cette progression.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

En dépit du redressement amorcé par l'ICA, les prévisions d'investissement demeurent pessimistes en raison des incertitudes qui continuent de peser sur le moral des entrepreneurs.

Globalement, l'activité s'avère peu porteuse au premier trimestre 2013, surtout pour le BTP, le commerce et les autres services marchands (hors tourisme). Le léger rebond escompté par les chefs d'entreprises pour le trimestre suivant dépend principalement du secteur des services. En parallèle, les anticipations convergent vers un statu quo en matière d'emploi et la persistance de tensions de trésorerie.

#### DES AJUSTEMENTS DES POLITIQUES MONÉTAIRES DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

Après avoir rebondi au quatrième trimestre, l'économie chinoise a ralenti au premier trimestre 2013. Le PIB a progressé de 7,7 % sur un an à fin mars 2012, contre +7,9 % trois mois auparavant. L'agence de notation Fitch Ratings a annoncé le 9 avril avoir abaissé d'un cran la note souveraine de la Chine en yuan, qui passe de AA- à A+ en raison de la forte augmentation du crédit bancaire, le poids de l'endettement public, ainsi que l'étroitesse relative de la base fiscale.

L'économie japonaise se redresse au premier trimestre 2013. Le PIB s'accroît ainsi de 0,9 %, après +0,3 % au trimestre précédent. La BoJ a défini un nouveau cadre de politique monétaire, intitulé « Assouplissement quantitatif et qualitatif », qui comporte notamment la fixation d'un horizon de deux ans environ pour atteindre la cible d'inflation de 2 %, ainsi que le ciblage de la taille de la base monétaire plutôt que celui du taux d'intérêt au jour-le-jour. La BoJ vise ainsi, d'ici deux ans, un doublement de la base monétaire.

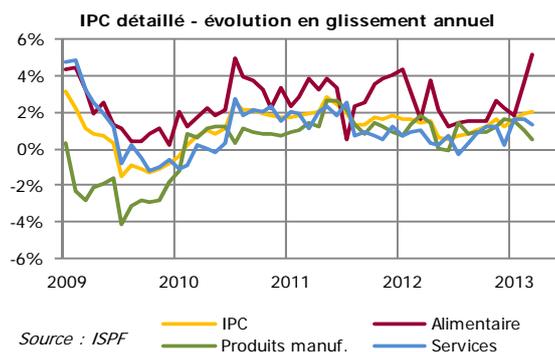
Après une remarquable croissance économique en 2012 (+3,2 % contre +1,9 % en 2011), portée par la forte demande en minerais (fer, charbon, or) provenant de la Chine, la Banque centrale australienne (RBA) anticipe un ralentissement des exportations en 2013. Afin de soutenir l'économie du pays, la RBA a décidé, le 7 mai, de baisser son taux directeur de 25 points de base, à 2,75 %, niveau historiquement bas.

En Nouvelle-Zélande, le taux de croissance annuel a atteint 2,5 % en 2012, après +1,4 % en 2011. La croissance a été portée notamment par les industries du secteur primaire (+9,4 %) et par la construction (+6,1 %). A fin mars 2013, le taux d'inflation reste contenu, à +0,9 % en glissement annuel. La Banque centrale néo-zélandaise a décidé, le 24 avril, de laisser son taux directeur inchangé à 2,5 %.

## Hausse des prix liée aux produits alimentaires

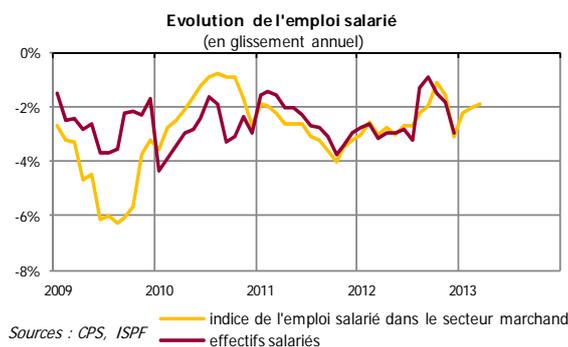
Au premier trimestre 2013, les prix à la consommation augmentent de 0,3 %, après +0,9 % au dernier trimestre 2012. Cette légère hausse est due à l'évolution des produits alimentaires (+3,6 %), les prix des services (-1,1 %) et des produits manufacturés (-0,5 %) s'inscrivant en repli.

En glissement annuel, le rythme de progression des prix est de 2,0 % à fin mars 2013, après +1,2 % à fin décembre 2012. Les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+5,7 %) ainsi que les transports (+3,5 %) sont les plus forts contributeurs à la hausse globale.



## Perspectives moins négatives pour l'emploi

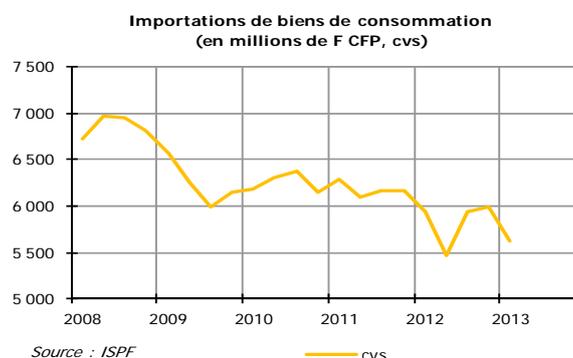
Au premier trimestre 2013, les perspectives pour l'emploi salarié semblent moins négatives qu'en fin d'année 2012. L'indice de l'emploi salarié marchand progresse légèrement (+0,6 %, CVS), grâce à l'hôtellerie (+2,9 %), aux autres services (+0,7 %) et à l'industrie (+0,4 %). La tendance reste toutefois mal orientée pour le BTP (-0,8 %) et le commerce (-0,3 %). En glissement annuel, la baisse de l'indice, -1,9 %, est inférieure à la moyenne des cinq dernières années (-2,5 %), mais affecte tous les secteurs de l'économie polynésienne.



## Faiblesse de la consommation des ménages

Sur les trois premiers mois de l'année, la consommation des ménages montre des signes de faiblesse, perçus par les entreprises du commerce au travers du ralentissement de leur courant d'affaires.

Les importations de biens de consommation reculent de 6,0 % en valeur (CVS). Celles de biens d'équipement ménagers et d'habillement diminuent de respectivement 16,6 % et 15,6 %. Les importations de produits alimentaires, pour leur part, se contractent de 9,6 % et les immatriculations de véhicules de tourisme neufs enregistrent une baisse de 15,8 %.

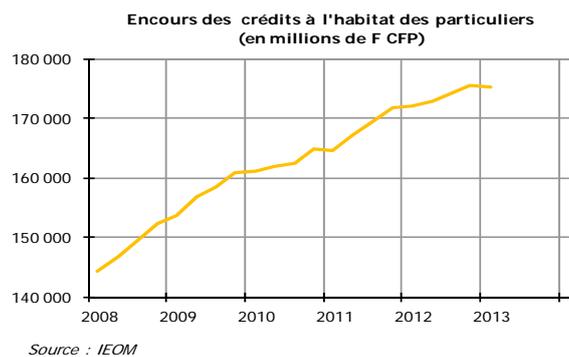


La consommation des ménages est impactée par la dégradation de la situation financière des ménages. Les créances douteuses brutes détenues par les banques locales sur les particuliers (+7,3 %) progressent plus vite que les crédits sains (+0,9 %). Enfin, l'encours des crédits à la consommation, en hausse de 1,4 % sur les trois derniers mois de 2012, recule de 2,1 % sur le premier trimestre 2013.

## Pas de reprise de l'investissement

Interrogés sur leurs prévisions d'investissement à un an, les chefs d'entreprises restent dans l'ensemble très circonspects, sauf ceux de l'industrie. Les importations de biens d'équipement se contractent pour le deuxième trimestre d'affilée (-2,5 %, CVS, après -18,7 % au dernier trimestre 2012).

L'investissement des ménages semble également en panne. L'encours des crédits à l'habitat plafonne sur les trois premiers mois de l'année (-0,1 %), en raison du manque de dynamisme de la production de prêts immobiliers. Cette dernière stagne sur la période de référence, après avoir reculé les deux trimestres précédents (-12,3 % au troisième trimestre 2012 et -6,2 % au deuxième).



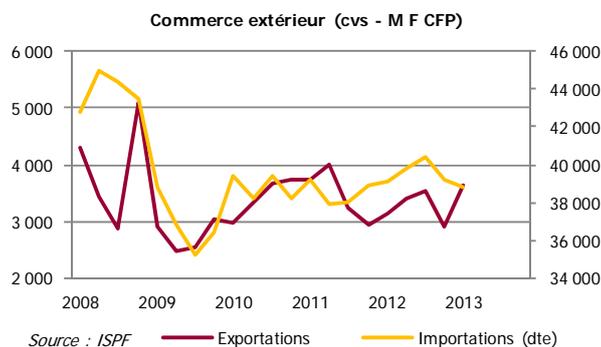
Source : IEOM

## Hausse des exportations

Les exportations augmentent fortement au premier trimestre 2013 (+24,4 %, CVS), grâce aux perles brutes en valeur (+25,1 %), qui représentent 58 % des recettes totales.

Les importations sont de nouveau en repli, -0,8 % (CVS), après -3,2% au quatrième trimestre 2012. Cette évolution concerne toutes les catégories de produits importés.

Ainsi, le déficit du solde du commerce extérieur se réduit, à 32,9 milliards de F CFP, après 36,8 milliards de F CFP à fin 2012.

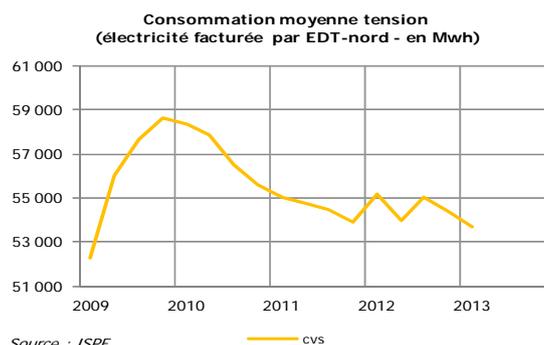


Source : ISPF

## CONJONCTURE SANS RELIEF

L'économie polynésienne reste figée sur les trois premiers mois de l'année. Cette situation se reflète dans l'évolution de la consommation d'électricité moyenne tension (-1,3 %, CVS, au premier trimestre 2013, -1,2 % au dernier trimestre 2012). Toutefois, quelques secteurs, tels le primaire et l'hôtellerie, semblent bénéficier d'une conjoncture plus porteuse.

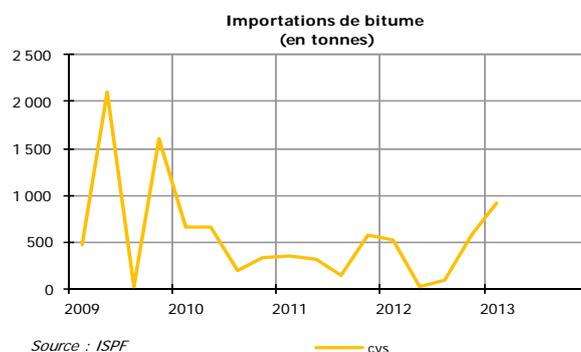
Le **secteur primaire** enregistre de bonnes performances sur les marchés extérieurs au premier trimestre 2013. Les volumes de poissons et de vanille exportés augmentent chacun de 66 % (CVS) et celles de perles brutes progressent de 48,1 %.



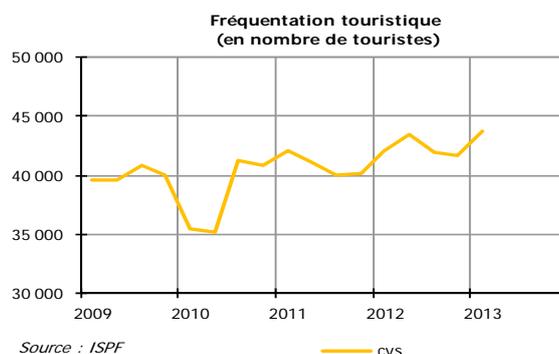
Source : ISPF

L'**industrie**, pour sa part, reste en difficulté. Les importations de biens intermédiaires reculent de 1,1 % (CVS). Les secteurs tournés vers l'export sont en repli : les exportations de biens agroalimentaires diminuent de 31,5 % et celles de monoï de 23,3 %. Malgré tout, les industriels constatent une stabilisation de leur situation de trésorerie concurrentement au relèvement de leurs prix de vente.

Dans le **BTP**, l'activité est toujours déprimée comme en témoigne le repli des importations de ciment (-45,5 %, CVS, après -26,2 % au quatrième trimestre 2012). Néanmoins, le segment des travaux publics semble moins affecté, les importations de bitume s'accroissant significativement depuis le second semestre 2012.



L'**hôtellerie**, en revanche, commence l'année avec confiance. La fréquentation touristique progresse de 4,9 % (CVS) sur les trois premiers mois de 2013, grâce au succès de la croisière (+59,5 %). Pour le deuxième trimestre 2013, les hôteliers demeurent donc optimistes, espérant maintenir l'équilibre de leur trésorerie par des revalorisations de leurs prix de vente. Leurs effectifs, en hausse sur le premier trimestre de l'année, devraient se stabiliser.



Enfin, contrairement à leurs attentes de la fin d'année 2012, les dirigeants dans les **services marchands** ont subi une mauvaise conjoncture en début d'année. Ils espèrent une embellie au deuxième trimestre 2013.

#### DES PERSPECTIVES QUI S'AMÉLIORENT GLOBALEMENT

Les perspectives de l'économie mondiale se sont globalement améliorées, en dépit du maintien de facteurs de risque dans les pays avancés. Selon le FMI, la croissance mondiale devrait atteindre 3,25 % en 2013 et 4 % en 2014. On devrait constater une accélération progressive dans les principaux pays avancés, surtout aux États-Unis. Dans les pays émergents et en développement, la reprise est en revanche nette.

Aux États-Unis, la croissance du PIB réel se serait inscrite au premier trimestre à 2,5 % en rythme annualisé (après 0,4 % au quatrième trimestre 2012), sous l'effet notamment du dynamisme des dépenses de consommation des ménages et du gonflement des stocks. Au Japon, une reprise graduelle s'amorce depuis le début de l'année, encouragée par la stratégie gouvernementale en faveur d'une croissance de long terme pérenne.

Pour le cinquième trimestre consécutif, le PIB réel de la zone euro a affiché une croissance trimestrielle négative au quatrième trimestre 2012 (-0,6% après -0,1% au troisième trimestre 2012). Les derniers indicateurs disponibles montrent que cette atonie conjoncturelle s'est prolongée au printemps 2013, un soutien pouvant toutefois être attendu à moyen terme de l'effet bénéfique du dynamisme de la demande extérieure sur les exportations de la zone, ainsi que d'une politique monétaire accommodante.

En France, les premiers résultats du premier trimestre 2013 montrent un recul du PIB en volume de 0,2 % (après -0,2% au trimestre précédent), avec une consommation des ménages atone et un repli de l'investissement et des exportations.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance s'amplifierait selon le FMI de 5 % au premier semestre de 2013 à 6% en 2014. En Chine, le taux de croissance demeure élevé, même s'il s'est infléchi en glissement annuel, à 7,7 % au premier trimestre 2013, après 7,9% au trimestre précédent. L'activité devrait être également soutenue en Inde, tandis qu'au Brésil, elle profitera des baisses de taux d'intérêt intervenues en 2013 ainsi que des mesures destinées à promouvoir l'investissement.

Source : FMI/BCE/INSEE

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : N. de SÈZE – Responsable de la rédaction : P.-Y. LE BIHAN – Editeur et imprimeur : IEOM  
Achévé d'imprimer : Juin 2013 – Dépôt légal : Juin 2013 – ISSN 1968-6277